

INTENTIONS DE MESSES

Samedi 7	FAUCIGNY	Liliane BEL, Angeline, Joseph JOLIVET et parents défunts
Dimanche 8	LUCINGES	Adélaïde LEJEUNE, Denise JANIN, Magalie DAGOIS, Marcel BAUD et parents défunts Marcel BRIFFOD et les défunts des familles BRIFFOD et KAESER, Simone GAILLARD, Jacques DELAVARENNE, Antoine Jeanne BUAT et Emmanuel, Jean-Paul FORESTIER, Marie CAPARROS, défunts de la communauté de Bonne
Samedi 14	LOËX	Irène MONTET, Sebastiano MEGALE,
Dimanche 15	MARCELLAZ	Roger JENATTON (1 ^{er} anniversaire), Marguerite, Gérard DELUERMOZ et parents défunts, Gilberte PERROLLAZ, sa fille Dominique et son filleul Jean-Paul, Solange, Jean GAVILLET et parents défunts, Les défunts des familles PERILLAT, DUNAND, CULLET, Marius BEVILLARD et son fils Jean-Noël, Michel DELUERMOZ et défunts des familles DELUERMOZ et BEL, Pascal et Paul BETEND, Défunts des familles HELIN-REYNAUD

Intentions de prière du pape pour Avril 2018

Universelle : Pour ceux qui ont une responsabilité dans l'économie
 Pour que les penseurs et acteurs de l'économie mondiale trouvent le courage de dire non à une économie de l'exclusion, en ouvrant de nouveaux chemins.

Infos du Diocèse

♦ dimanche 8 avril: dimanche de la Divine Miséricorde

La fête de la Miséricorde est une pratique prépondérante de toute la Dévotion à la Miséricorde Divine, vu les promesses particulières qu'elle contient et la place qu'elle occupe dans la liturgie de l'Eglise. Jésus en parlait à Soeur Faustine pour la première fois au couvent de Plock, au mois de février 1931, lors de sa première apparition concernant la peinture du tableau. Il lui dit alors : Je désire qu'il y ait une fête de la Miséricorde. Je veux que cette image que tu peindras avec un pinceau, soit solennellement bénie le premier dimanche après Pâques ; ce dimanche doit être la fête de la Miséricorde (P. J. 49). Le Seigneur réitérait la demande les années suivantes, dans d'autres révélations à Soeur Faustine, en précisant non seulement la date, mais aussi la raison et la façon de célébrer la fête.



♦ dimanche 22 avril: Journée mondiale de prière pour les vocations sur le thème : Écouter, discerner, vivre l'appel du Seigneur



Paroisse

La trinité

au Pays des Voirons

Annonces du 8 au 14 avril 2018

Communautés locales de

Bonne, Contamine, Cranves Sales,
 Faucigny, Fillinges, Lucinges, Marcellaz

www.paroissetrinite.org

Messes de la Paroisse

Samedi 7 à 19 h à Faucigny

Dimanche 8 à 10 h à Lucinges

*Pas de messe cette semaine,
 le père Amédée est à Lourdes*

Samedi 14 à 19 h à Loëx

Dimanche 15 à 10 h à Marcellaz



AGENDA DE LA SEMAINE

♦ Adoration eucharistique Lucinges le lundi de 18 h à 19 h



Baptêmes

Dimanche 22 avril à Faucigny

Quentin GAL - Siobane PELISSIE -
 Come BOEGAT

Mariages

Samedi 21 avril à Fillinges

Guillaume SUCHAUD et Cindy FRARIN



« La Journée Diocésaine de la Jeunesse a lieu à Annecy le samedi 19 mai de 14h à 22h. Tous les collégiens, lycéens, étudiants et Jeunes Pro sont invités à vivre ce rassemblement sous le souffle de l'Esprit.

Infos et inscriptions : www.diocese-annecy.fr/jeunes. »

Mouvement « Divorcés chrétiens Revivre 74 » .

Vous êtes séparé (e) vous êtes divorcé (e), vous vivez une situation difficile humainement et spirituellement. Venez rejoindre le Groupe « Revivre 74 »

le mardi 17 avril 2018 de 20h à 22h

à la Maison Paroissiale, salle du sous-sol, 2, rue de la Paix à Annemasse

Contacts: R et N Thomasson tel 04 50 39 34 60

Dimanche de la Divine Miséricorde – Année B

Père Amédée, prêtre de la Paroisse de la Trinité. 04 50 36 45 30 ou 06 80 32 06 01 ou

["Amedee Anthonioz" <frang74250@gmail.com>](mailto:frang74250@gmail.com),

Offrandes

Le montant de l'offrande du dimanche 1er avril pour la Paroisse s'élève à 1243,90 €
L'offrande diocésaine du Jeudi Saint s'élève à 165,12 €

Offrandes

Samedi 7 et dimanche 8 : pour le Denier de l'Eglise
Samedi 14 et dimanche 15: pour la Paroisse

Bioéthique

Quel monde voulons-nous pour demain ?

Soirée d'information, de réflexion et de dialogue



Prenez le temps de réfléchir ensemble pour discerner ce qui est juste et bon pour chacun et pour la société !

Mercredi 18 avril
20h, au lycée de la Sainte-Famille,
261, ave. des Voirons à La Roche-sur-Foron

Sed informilicose d'Arancy - mars 2018

Pape François, vous avez la parole

Nous nous trouvons aujourd'hui sur la même terre où le Padre Pio est demeuré en septembre 1911 pour « respirer un peu d'un air plus sain ». A cette époque il n'y avait pas les antibiotiques et les maladies se soignaient en retournant au pays natal, celui de la « mamma », à manger des choses qui font du bien, bien respirer l'air et prier. C'est ainsi qu'il fit, comme monsieur tout le monde, comme un paysan. C'était sa noblesse. Il ne renia jamais son village, jamais il ne renia ses origines, jamais il ne renia sa famille. A cette époque en effet, il résidait dans son village natal pour des raisons de santé.



Ce ne fut pas, pour lui, une période facile : il était fortement tourmenté intérieurement et il craignait de tomber dans le péché, se sentant assailli par le démon. Et cela ne donne pas la paix, parce qu'il bouge. Mais vous, est-ce que vous croyez que le démon existe ? ... Vous n'êtes pas tellement convaincus ? Je dirai à l'évêque de faire des catéchèses ... Il existe ou non le démon ? [Ils répondent : « Oui ! »]. Et il va, il va de toutes parts, il se met en nous, il nous bouge, nous tourmente, nous trompe. Et lui [Padre Pio], il avait peur que le démon l'assaillie, le pousse au péché. Avec un petit nombre il pouvait en parler aussi bien par voie épistolaire que dans le village : au seul archiprêtre don Salvatore Pannullo, il manifesta « pratiquement toute » sa « préoccupation pour en obtenir des éclaircissements » (*Lettre 57, dans Epistolario I, P. 250*), parce qu'il ne comprenait pas, il voulait éclaircir ce qui se passait dans son âme. C'était un bon garçon ! Dans ces moments terribles, le Padre Pio puisa une source vitale dans la prière continue et dans la confiance qu'il sut mettre dans le Seigneur : « Tous les mauvais fantasmes – disait-il – que le démon introduit dans ma tête disparaissent dès que, avec confiance, je m'abandonne dans les bras de Jésus ». Là il y a toute la théologie ! Tu as un problème, tu es triste, tu es malade : abandonne-toi dans les bras de Jésus. C'est ce qu'il a fait. Il aimait Jésus et il avait confiance en Lui. Il écrivait ainsi au Ministre provincial, en l'assurant que son cœur se sentait « attiré par une force supérieure avant de s'unir à Lui le matin dans le sacrement ». « Et cette faim et cette soif au lieu d'être apaisée », après l'avoir reçu « augmentait toujours plus ». Le Padre Pio se plongea donc dans la prière afin d'adhérer toujours mieux aux desseins divins. A travers la célébration de la Sainte Messe, qui constituait le cœur de chacune de ses journées et la plénitude de sa spiritualité, il a atteint un niveau élevé d'union avec le Seigneur. Pendant cette période, il reçut d'en-haut des dons mystiques spéciaux, qui précédèrent les manifestations des signes de la passion du Christ dans sa chair..

Chers frères et sœurs de Pietrelcina et du diocèse de Bénévent, vous comptez saint Pio parmi les figures les plus belles et les plus lumineuses de votre peuple. Cet humble frère capucin a stupéfié le monde par sa vie toute dédiée à la prière et à l'écoute patiente de ses frères, sur les souffrances desquels il déversait le baume la charité du Christ. En imitant son héroïque exemple et ses vertus, puissiez-vous devenir vous aussi des instruments de l'amour de Dieu, de l'amour de Jésus pour les plus faibles. En même temps, en considérant sa fidélité inconditionnelle à l'Eglise, vous donnerez un témoignage de communion, parce que seule la communion – c'est-à-dire le fait d'être toujours plus unis, en paix entre nous, en communion entre nous – édifie et construit. Un village qui se querelle tous les jours ne grandit pas ; effraie les gens. C'est un village malade et triste. Au contraire un village où l'on cherche la paix, où tout le monde s'aime – plus ou moins, mais ils s'aime -, où l'on ne se souhaite pas du mal, ce village, bien que petit, grandit, grandit, grandit, s'agrandit et devient fort. S'il vous plaît, ne perdez pas de temps, de forces, à vous disputer entre vous. Cela ne donne rien. Cela ne te fait pas grandir ! Ne te fait pas avancer. Pensons à un enfant qui pleure, pleure, pleure et ne veut pas bouger de son berceau et pleure, pleure. Quand sa maman le met par terre pour qu'il commence à marcher à quatre pattes, pleure, pleure... et retourne dans son berceau. Je vous demande : cet enfant sera-t-il capable de marcher ? Non, parce qu'il est toujours dans son berceau ! Si un villageois se dispute, se dispute, se dispute, il sera capable de grandir ? Non, parce que tout le temps, toute ses forces sont pour se disputer. S'il vous plaît : la paix entre vous, la communion entre vous. Et s'il vient l'envie à l'un de vous de parler mal d'un autre, mordez-vous la langue. Cela vous fera du bien, parce que votre langue se gonflera, mais cela vous fera du bien ; au village aussi. Donnez ce témoignage de communion.